FAITS DIVERS.

Température du 11 septembre 1897.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	25
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures :

MARIAGES — Matthew Duett à Catherine Downey, Armand Raymond à à Modeste Callies, Wm Hastings à Geneviève Armstrong, Wm Burke à Olivia Goodrich, Daniel Paul à Emma Wilson, Armand Rossier à Nelsia Fouché, Robt. E. Lee Coleman à Mary Hégney, Berthold Heitz à Emma Muehler.

NAISSANCES. — Mme Frank Agustinolet, une fille; Louis A. Blumen, un garçon; Christian Y. Reinhardt, une fille; Elsie Blum, un garçon; John Crotty, un garçon; Octave F. Desforges, un garçon; Edgar C. Desforges, un garçon L. Henry Desforges, une fille; Louis Dupont, une fille; Emmanuel L. d'Aquin, une fille; Mathew Girgich, une fille; Jas A. Hinckley, un garçon; Frank Hall, une fille; Gustave Leopold, une fille; Chas F. Lewis, un garçon; N. M. Lafranz, un garçon; Geo Miller, un garçon; Otto T. Maier, un garçon; Santa Anna Norman, une fille; Jos B. Oefferle, un garçon; A. J. Reuter, une fille; Matthew Warrnier, une fille.

DÉCÈS — Christine Cookmeyer, 76 ans, 1412 Clara; Mary L. McDonnell, 33 ans, St Philippe et Villeré; Wm James McCaffrey, 15 ans, 619 S. Remparts; Otto Mullen, 33 ans, 118 St-Louis; Rosina Mayer, 70 ans, 912 Mandeville; Hugh Higgins, 40 ans, 740 Tchoupitoulas; Lena Lawes, 51 ans, Hôpital de Charité; James Ursin, 13 ans, 1822 N. Villeré; Leona Williams, 25 ans, Hôpital de Charité.

Voleur découvert.

En faisant sa ronde, hier matin, vers quatre heures, l'agent de police privé, Cavanaugh, a découvert un nègre qui avait brisé la vitrine du magasin de chaussures de M. Eugène Audrieu, rue Claiborne 828, et qui se disposait à voler le contenu.

En voyant l'agent de police, le noir s'est enfui, laissant derrière lui un sac contenant onze paires de souliers. Plus tard, sept paires ont été trouvées près du Vieux Bassin. Les dommages causés à la vitrine sont évalués à environ $30.

Mari brutal.

Hier matin, vers deux heures et demie, Noah James, domicilié rue Carondelet 1802, est entré chez lui, sous l'influence de la boisson et s'est pris de querelle avec sa femme.

Après lui avoir asséné plusieurs coups de poing, il l'a jetée dans la rue avec ses deux enfants et s'est enfermé dans la maison.

James a été arrêté, quelques heures plus tard, et conduit devant le juge Finnegan, qui l'a mis sous caution.

Retour en ville de MM. les Professeurs Hubert et William Rolling.

Nous apprenons avec plaisir le retour en ville de MM. Hubert et William Rolling, deux de nos plus habiles et plus consciencieux professeurs de musique et de piano. C'est avec regret que nous annonçons que M. Hubert Rolling, le père, se retire du professorat. Il est vrai qu'il cède sa place à son fils qui suit ses traces et est allé à bonne école, puisqu'il est, en même temps que son fils, son élève favori. Or, on sait que M. Hubert Rollins peut se vanter d'avoir, à la Nouvelle-Orléans, formé les meilleurs, les plus corrects, les plus brillants élèves de piano. Nous regrettons sincèrement la retraite du père ; mais nous ne pouvons que nous féliciter du successeur qu'il s'est donné, et qui est, à tous les points de vue, si digne de prendre sa place.

LA LYRE D'ORPHEE.

Concert et bal.

Tous les amateurs de musique dans notre Second District connaissent l'excellente société musicale intitulée La Lyre d'Orphée, qui a déjà donné de si attrayantes soirées. Elle doit en donner une autre le 28 septembre prochain, à la salle de la Persévérance, coin Domaine et St-Claude. En outre du concert, qui sera composé de chœurs, nombreux et brillants, de plusieurs morceaux de chant, duos et solos. Il y aura un bal qui se prolongera bien avant dans la nuit. Nous remercions les organisateurs de cette jolie soirée, de leur aimable invitation.

TEXAS AND PACIFIC ROUTE EL PASO

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE

Bureau des Billets, 632 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie.

Heures des arrivages et des départs.
Départs Arrivages.
Ex de Ft. Worth et Cal... 9:15 a.m. 9:15 a.m.
Express Hot Springs et St Louis Ex..... 7:20 p.m. 6:55 p.m.
[illegible] 6:15 a.m. [illegible] des chars dortoirs [illegible] Fort Worth et [illegible] connections à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.
[illegible] 7:20 p.m. [illegible] des chars dortoirs [illegible] Marrero, Alexandria, [illegible]
[illegible] les chars électriques de la rue Jackson [illegible]

Société Française du 14 Juillet.

Les nouveaux élus de la Société Française du 14 juillet sont entrés en fonctions jeudi dernier.

Voici la composition des comités pour l'exercice 1897-98 :

Comité de Finances. — U. Sahuqué, président; J. B. Lavigne, J. Dubos.

Comité de l'Immeuble. — A. Darcantel, président, A. Maurin, F. Dastugue.

Comité de l'Ecole. — Alcée Fortier, président, Gustave Soniat, Pierre Cougot.

Le nouveau principal qui est aussi secrétaire général, est M. Henri Duplantier. Il a été nommé en remplacement de M. Puyau, démissionnaire.

La nouvelle direction, en acceptant la démission de M. Puyau, en a exprimé nos regrets.

M. Puyau a été un fidèle serviteur de l'Ecole ; dans l'accomplissement de sa tâche, toujours s'est-il montré consciencieux, dévoué.

Son remplaçant, M. Duplantier, est un professeur de réelle valeur, de sorte que l'Ecole de la Société française du 14 Juillet sera maintenue au niveau où l'ont placée ses fondateurs.

Mlles C. Ferry et G. Meunier ont été renommées professeur adjointes.

M. Breton, le nouveau président, est attendu à la Nouvelle-Orléans dans la seconde quinzaine de septembre. En son absence, M. Pons, premier vice-président de la Société remplira ses fonctions.

Disparition.

Pierre Dupont, un gamin de 12 ans, a disparu de chez lui, 323 rue Miro, depuis le 7 du mois dernier. Son signalement a été donné à la police, avec ordre de l'arrêter à vue.

Mlle Smith.

Parmi les artistes de mérite que nous possédons à la Nouvelle-Orléans, il nous faut citer en première ligne Mlle Smith, une enfant du pays, née et élevée à la Nouvelle-Orléans; De plus, elle cultive un art qui est peu commun chez les femmes, la sculpture, et qui exige de ceux qui exercent des aptitudes tout-à-fait spéciales.

A ce double titre, elle mérite les plus vives sympathies de toute la population.

Après s'être essayée dès son enfance dans de nombreuses ébauches qui dénotaient chez elle de rares instincts, elle est allée suivre les cours de l'Académie Nationale de Peinture de New York où elle s'était fait remarquer, elle est revenue à la Nouvelle Orléans où elle est devenue l'élève favorite du regretté sculpteur Perelli.

Nous avons déjà parlé ici avec éloge d'un médaillon très réussi de Paderewski et d'un buste du général Beauregard, actuellement au des ornements de l'Exposition de Nashville.

Il n'en fallait pas davantage pour poser Mlle Smith comme sculpteur. Aussi, sur l'avis de quelques amis et admirateurs de Mgr Janssens, le très regretté prélat décédé, a-t-elle entrepris de sculpter son buste. Elle est maintenant achevée, cette œuvre.

La réussite est complète, la ressemblance parfaite. Nous engageons vivement les amateurs à aller la voir, la juger. Elle est exposée dans l'atelier de l'artiste, 622, Commercial Place. On pourra l'y voir, lundi prochain, de 2 à 5 heures de l'après-midi. Nous reparlerons plus tard de ce buste.

Enregistrez-vous.

L'enregistrement des votants se fait, cette année, avec une lenteur désolante. Voilà nous ne savons combien de semaines que les bureaux sont ouverts. Il y a huit jours 5.147 citoyens s'étaient fait enregistrer. Nous en étions, hier, au chiffre de 5,751 C'est-à-dire que pendant toute la semaine, dans les 17 districts qui composent la paroisse d'Orléans, il s'était présenté au Bureau 644 électeurs. C'est déplorable. Il s'agit pourtant dans les prochaines élections, de régler les questions les plus graves.

Tentative de Suicide.

A huit heures et demie, hier soir, Palmer Axson, âgé de 37 ans, fils de feu docteur Axson, a attenté à ses jours dans la chambre qu'il occupait rue Baronne, entre Julie et Girod, en absorbant une dose de morphine.

Axson occupait le même appartement que Sherb Choppin. Ce dernier est entré vers huit heures et demie et a trouve son ami couché, sans connaissance, sur le plancher. A côté de lui était une petite fiole contenant de la morphine.

Choppin s'est rendu aussitôt à un téléphone dans le voisinage et a mandé l'ambulance. Les étudiants ont examiné le malade et ont ordonné son transport à l'hôpital. Aux dernières nouvelles, Axson reposait paisiblement; à moins d'accident imprévu, il sera rétabli dans quelques jours.

Collision.

Hier soir, vers six heures, une collision s'est produite, à l'angle des rues Quartier et Remparts, entre le char No 122 et une charrette que conduisait Victor Commet.

Le véhicule évalué à $100 a été entièrement démoli.

Commet a été violemment jeté à terre et a reçu de pénibles blessures. L'électricien Jos Callahan s'est constitué prisonnier au poste du 3e précinct et a été relaxé sur parole.

AVANCEMENT DES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS—75 à 100 pour cent payés par an sur le montant placé; sécurités fournies et argent remboursé sur demande. Pas de spéculation; meilleures références. S'adresser pour information "INVESTMENT TRUST" 1221 rue Arch, Philadelphie, Penn.

Nous ne prétendons pas avoir découvert une nouvelle façon de faire le vin de quinquina ; mais nous prétendons vendre un vin de quinquina parfait. Nos raisons sont: formule spéciale, soin spécial dans la préparation, ingrédients et vin de première qualité. 75c la bouteille à la pharmacie Villeré, 1223 et 1225 rue Royale; téléphone 1286.

Chemin de fer Louisville et Nashville
La seule ligne ayant des chars dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York. 5 juil—Dim

PILULES DE VALLET — EMPLOYÉES PAR L'ARMÉE, LES HÔPITAUX DE PARIS, CONTRE L'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, l'Epuisement des forces. LES PILULES DE VALLET SONT BLANCHES ET SURDORÉES. EXIGER LE NOM VALLET, 19, r. Jacob, Paris et toutes pharmacies.

Bureau de Santé.

La séance s'est ouverte comme à l'ordinaire sous la présidence du Dr Olliphant. Etaient présents les Drs Richard, Walmsley, MM. Dyer, Maunsell, Odenheimer et Haywood. Le président lit d'abord le rapport du bureau des experts.

"Notre rapport d'avant-hier sur les cas suspects de fièvre, rue St Claude, entre Louisa et Clouet, est pleinement confirmé aujourd'hui, en ce qui concerne un cas. Pour les autres, il y a un heureux changement.

Nous examinerons de nouveau les autres cas demain.

[Signé] Y. R. LEMONNIER, Président,
C. J. BICKHAM, M. D.,
J. A. TOUATRE, M. D.,
F. W. PARHAM, M. D.,
A. PETIT, M. D.,
Du Bureau des experts.

Ce rapport est adopté.

Le docteur Metz lit ensuite son rapport sur le district infecté. Ce district est maintenant dans les meilleures conditions sanitaires. 110 hommes sont au travail dans ce quartier, sous la direction du surintendant Renaud et du Capt Joyce. On désinfecte les rigoles, les ruisseaux, les lieux d'aisance.

Les règlements quarantenaires sont parfaitement observés.

A. L. Metz, M. D.

Le Président a assisté à une séance du Conseil de ville qui a voté une allocation de $10,000 pour le Bureau.

Le comité est venu le trouver à 2 heures de l'après-midi. Il a été convenu qu'il y aurait une séance du dit comité, tous les soirs.

De plus, il se réunira chaque jour à 2 heures.

Le Dr Olliphant a fait savoir aux autorités de l'Etat du Mississipi que toutes les stations à l'est de De Buys seraient mises en quarantaine. Il a envoyé le Dr Burnau pour exécuter ses ordres.

Suit la lecture d'un grand nombre de télégrammes venant de différents points de la côte du Golfe. Parmi ces télégrammes se trouve une demande de permis pour la pêche aux Rigolets. La demande est rejetée.

Reçu aussi une communication du Dr Doussan annonçant qu'il avait un navire en quarantaine. Le docteur a été requis de retenir le navire pendant cinq jours.

Le gouverneur du Mississipi, McLaurin, a envoyé un télégramme dans lequel il demande des renseignements sur la situation à la Nouvelle Orléans.

Le docteur Gill s'est rendu au Camp aujourd'hui pour faire une enquête ; il sera en ville, ce soir.

A propos de la Mobile, le Président pense qu'il est inutile d'établir une quarantaine contre cette ville ; il a pleine confiance dans son Bureau de Santé.

On lit un télégramme daté de cette ville et signé du docteur Rhett Goode, président du Bureau de Santé de Mobile.

Il y est dit que l'on se croit aussi compétent à Mobile que le docteur Solomon pour diagnostiquer la fièvre jaune.

"Nous recevrons le Dr Guiteras; ici pas de cas suspects de fièvre.

Sur motion du Dr. Walmsley Mobile est mis en quarantaine.

Le Président dit, à ce propos, qu'il était d'abord opposé à la mise en quarantaine de Mobile ; mais vu le télégramme qu'il vient de recevoir, il a changé d'avis. Il est tout surpris de l'attitude prise par le Bureau de Santé de cette ville. En y envoyant le docteur Solomon, il ne croyait pas blesser son Bureau de Santé

Une longue discussion s'engage à ce sujet, et finalement la quarantaine est déclarée contre Mobile.

A propos de l'assainissement des égouts, il est donné lecture de la communication suivante du Prof. Metz :

"Il serait sage, je pense, d'appeler l'attention du public sur un désinfectant effectif et à bon marché, pour mettre chacun à même de désinfecter sa maison. Je recommande, en conséquence, une solution de chloride de chaux dans les proportions suivantes : une livre de chloride de chaux dans un demi gallon d'eau. Cette solution doit être versée dans les ruisseaux, rigoles, les fosses d'aisance. C'est un excellent désinfectant.

Sur motion de M. Maunsell, la quarantaine contre Mobile prendre effet à partir d'aujourd'hui 10 heures du matin.

Le Dr Gill fait son rapport sur Gulf Port ; il n'y a trouvé qu'un cas Les règlements de la quarantaine y sont rigoureusement suivis.

Des dix cas rapportés en ville, aujourd'hui, un seul a été déclaré suspect.

Proclamation du Maire de la Nouvelle-Orléans.

A la population de la Nouvelle Orléans.

Les autorités constituées ont officiellement déclaré l'existence de la fièvre jaune à Ocean Springs et à Biloxi, Miss.

Le Bureau de Santé de la Louisiane annonce la présence à la Nouvelle Orléans, de plusieurs cas de fièvre, qu'il ne déclare pas être la fièvre jaune, mais dont le caractère est suspect. En pareilles circonstances, il est du devoir de notre population de prendre des précautions extraordinaires pour tenir les maisons et leurs dépendances dans un état sanitaire parfait.

Il y a des ordonnances qui interdisent de jeter dans les rues ou dans les ruisseaux, les débris et détritus qui, provenant des maisons, obstruent les ruisseaux et arrêtent ou retardent l'écoulement des eaux.

Tout habitant d'une maison quelconque peut aisément et efficacement aider les autorités dans l'accomplissement de leurs devoirs; la situation exceptionnelle où nous nous trouvons l'exige.

Chaque citoyen devrait se constituer inspecteur spécial, non seulement de sa propre habitation; mais de son voisinage, et ne rien négliger pour aider les autorités.

Il est aisé d'éviter chez soi l'accumulation des papiers et ordures, en les brûlant. Cela allègerait singulièrement la besogne des charrettes chargées d'enlever les immondices. Je signale à nos bons et honnêtes habitants la nécessité de placer leurs boîtes aux immondices là où les charrettes doivent passer, le plus tôt possible, chaque jour. Si ces ordures restent longtemps exposées aux ardeurs du soleil, elles fermentent, empoisonnent l'air et deviennent un aliment pour la maladie.

Les désinfectants se vendent à très-bas prix. Leur consommation n'est dispendieuse pour personne. Le bichloride de chaux versé dans les rigoles, la chaux jetée à profusion dans les ruisseaux doivent assainir considérablement l'air. La coopération de la police aidera puissamment les autorités dans la circonstance et leur permettra de maintenir la ville à l'abri de la maladie. J'ai la confiance que la population nous accordera cette coopération et répondra avec empressement à notre appel.

W. C. FLOWER, Maire.

Quelques mots sur la conférence d'hier.

On sait qu'il y a eu, hier, à l'Hôtel de Ville, une conférence à laquelle assistaient le maire, le Dr Olliphant, M. McGivery et quelques représentants de l'ancienne association auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

On sait encore qu'il y a été voté une somme $10,000 réalisable immédiatement, pour assainir la ville. On aurait tort de croire, cependant, qu'il s'agit d'en remuer toutes les boues. On s'en gardera bien, au contraire.

Une pareille opération empirerait la situation au lieu de l'améliorer. On se contentera donc d'irriguer énergiquement les rues et les gouttières. C'est une prudente mesure dont il faut féliciter nos autorités sanitaires.

Bulletin de santé quotidien.

Le Bureau de Santé annonce officiellement la situation suivante conformément au rapport du Bureau des experts :

Ce Bureau a fait son rapport sur les cas de la rue St-Claude. Des 12 cas, un seul est resté suspect.

La condition des autres s'est heureusement modifiée.

Les 12 cas sont renfermés dans un seul bloc.

Les patients sont maintenant convalescents. Le cas rapporté comme suspect, est le seul qu'il y ait de ce genre dans la maison.

Il n'y a pas eu de décès, par suite de la fièvre jaune, depuis celui du 6 septembre. Depuis lors, il n'a été constaté aucun cas positif de fièvre jaune par le Bureau des experts.

Signé: S. R. OLLIPHANT, M. D., Président.

A. BRITTIN,
Maire par interim de la Nouvelle Orléans.

N.-O., 11 septembre 1897.

Affaire mystérieuse.

A six heures et demie, hier soir, un incident mystérieux s'est produit rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe.

Louis Barthe, un boucher domicilié rue Magasin 1435 ; Louis Knopp, propriétaire d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Dauphine et Champs Elysées, et Wm L. Gordon, demeurant rue Remparts 2467, se trouvaient dans un fiacre, lorsque les passants ont entendu la détonation d'une arme à feu provenant du véhicule.

Plusieurs heures plus tard, la police a appris que Barthe avait été blessé au bras gauche et s'était fait panser à l'hôpital.

Les agents sont allés chez lui et l'ont mis en état d'arrestation ainsi que Gordon...

A la station de police, Barthe a déclaré que son revolver était tombé de sa poche et l'avait accidentellement blessé. La police n'ajoute pas foi à cette histoire.

Pour les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles la Sarsapareille d'Ayer est le meilleur remède.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 1er septembre 1897.

I—**Le Désastre**, première partie, par MM. Paul et Victor Margueritte.
II—**L'Allemagne Religieuse—La vie protestante : Eglises officielles et sectes**, par M. George Goyau
III—**Nouvelles recherches sur Jean-Jacques Rousseau — La seconde partie des confessions**, par M. Eugène Ritter.
IV—**Le Stigmate**, dernière partie, par M. Gilbert Augustin Thierry.
V—**D. Antonio Canovas del Castillo**, par M. Charles Benoist.
VI—**La transformation de Rome en capitale moderne**, par M. A. Geffroy.
VII—**L'art et les artistes de la Suède**, par M. Maurice Gandolphe.
VIII—**Revue Dramatique—Ton Sang, de M. Henri Bataille ; l'Enfant Malade, de M. Romain Coolus**, par M. Jules Lemaître, de l'Académie française.
IX—**Chronique de la quinzaine, histoire politique**, par M. Francis Charmes.
X—**Bulletin Bibliographique.**

Le Monde Moderne

Paris, rue St-Benoit, No 5.

Sommaire du No de septembre 1897.

Frontispice.
Un Rêveur, par Henri Potez.—4 compositions de Mme Bertrand.
Le Ballet à l'Opéra, par Emile de Molènes.—7 illustrations de Emile Bayard.
Les Charités, par L. H. de Forge.—11 illustrations.
Trésors antiques, par Mme Claudius Jacquet.—9 reproductions.
Châteaux de France.—31 gravures.
Les Ballons dirigeables, par Lux.—6 illustrations de E. Poyneau
Impressions de Berlin, par E. de Morsier.—10 illustrations.
Vidosava Brankovitch, conte serbe, adapté par E. Halpérine-Kaminsky —3 compositions de Mlle Lecomte et 1 portrait.
L'Eglise Saint-Eustache, par Louis Dimier.—5 illustrations.
Nos Chiens, par Paul Mégnin.—7 types, par Ch. Weisser.
Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie.
Causerie scientifique, par G. Maroschal.—6 figures
Evènements géographiques et coloniaux, par Gaston Bonvier.—2 gravures
Memento encyclopédique.—8 illustrations.
Ce qu'on ne sait pas faire, par Max de Nansouty.
La Mode du mois.—Le Carnet féminin.—La Chaisiée du mois.—Jeux et récréations.—caricature.—Bibliographie.
Supplément Musical : Première Mazurka, par Fr. Lenfs.—Paysage, par W. Smyth.—La Marche Turque, de Mozart.

NOUVELLES A LA MAIN.

Chute. — Vers trois heures, hier après-midi, John Hooge, âgé de 8 ans, est tombé d'un arbre, à la résidence de ses parents, rue Calhoun 425, et s'est fracturé le bras gauche. Il a reçu les soins des chirurgiens de l'Hôpital de Marine.

Blessure.—Jessie Wilde, couleur, âgé de 30 ans, a été transporté à l'hôpital, souffrant d'une blessure au pied gauche. Il s'est endormi près de la station de Boyce et un char à fret lui a passé sur le pied.

Vols — L'avant-dernière soirée, entre six et sept heures, un voleur, en escaladant une fenêtre, s'est introduit dans la demeure de Philip Zar, rue Bread 1014, et profitant de l'absence de la famille en a emporté une boîte contenant pour environ $932 de bijoux.

—Hier matin, la résidence de Nina Barbay, couleur, rue Amelie, 1013, a été visitée par un voleur, qui a fait pillage des vêtements d'une valeur de $50.

L'avant dernière soirée, entre huit et neuf heures, un voleur a défoncé la porte de la boutique de Sam Salvaggio, rue Calliope 2701, et a fait main basse sur une quantité de fruits.

—La maison inoccupée de M. John Grate, rue Jackson 1722, a été visitée, ces jours derniers, par un voleur qui a pris plusieurs morceaux de tuyaux en plomb.

Blessé. — Hier après-midi, à cinq heures, Henry Williams, couleur, travaillait à bord du steamer T. P. Leathers, lorsqu'il a été grièvement blessé au pied gauche. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Chien vicieux—L'agent de police J. Nash a tué un chien, hier soir, à l'angle des rues Washington et Sixième. L'animal avait mordu un gamin du nom de Robt Braniff.

Chemin de fer Louisville et Nashville
Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New-York est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. nil—dim

PROCLAMATION.

—AU—

Peuple de la Nouvelle Orléans.

Les autorités constituées ont officiellement déclaré l'existence de la fièvre jaune à Ocean Springs et Biloxi, Miss.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane annonce la présence à la Nouvelle Orléans de plusieurs cas de fièvre qui n'ont pas été prononcés comme étant la fièvre jaune mais paraissant suspects dans leurs caractères.

Vu les circonstances actuelles il est du devoir de notre population d'exercer la plus grande précaution dans l'assainissement de leurs résidences.

Il y a des lois strictes contre les balayures de détritus, vieux papiers, etc., dans les rues ou les ruisseaux, encombrant les ruisseaux et obstruant la circulation libre de l'eau.

Tout tenancier peut matériellement aider les autorités en prenant des soins particuliers et la situation demande des efforts extraordinaires dans cette direction en ce moment.

Chaque citoyen devra se constituer comme inspecteur sanitaire spécial de la condition, non seulement de sa résidence, mais aussi de son voisinage, et fera tout ce qu'il pourra pour aider les autorités. Il est facile de détruire sur les lieux toute accumulation de papier de feuilles et de refus ordinaires en les brûlant, et ainsi alléger le travail du département chargé du transport des immondices.

Je compte sur notre bon peuple sur la nécessité de placer leurs boîtes à immondices de façon à ce que les charrettes peuvent les prendre promptement de bonne heure. Si elles sont mises après le passage des charrettes elles fermentent au soleil, empoisonnent l'air et engendrent la maladie. Les désinfectants sont non marché; leur usage libéral n'est un fardeau sur aucun individu. Bichloride de chaux essaimé la maison, et l'usage à profusion de la chaux dans les fosses améliorera la condition sanitaire spécialement dans les districts en dehors.

La coopération de la population aidera matériellement les autorités à empêcher la maladie dans notre ville et pour cela j'en appelle à votre aide et coopération sûr d'une prompte et heureuse réponse.

W. C. FLOWER, Maire.

12 sept—8f

Pour un Engagement
—OU UN—
MARIAGE
....La chose la plus indis....pensable est une magni....fique. BAGUE avec un ....joli DIAMANT ou au....tres PIERRES PRE....CIEUSES pour le pre....mier; et une BAGUE ....EN OR SOLIDE ou AL....LIANCE pour le se....cond.
....Vous pouvez avoir les ....meilleurs et à plus bas ....prix
—CHEZ—
FRANTZ BROS. & CO,
BIJOUTIERS,
— Successeurs de —
FRANTZ & OPITZ,
No 129
RUE BOURBON.
12 sept—1 an

PAR W. D. KINGSTON.

ANNONCE JUDICIAIRE
Mercredi, 13 Octobre 1897.
Succession de William Parham et Martha Rhodes.
No 53,933 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "E".

En vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Theard, juge de la susdite Cour, l'édit ordre est daté et signé le 9 septembre 1897 et à moi adressé, je procéderai à la vente à l'encan, MERCREDI, 13 octobre 1897, à midi, à mon bureau—

Tous les droits, titre et intérêt, réclamations que le défunt a et dans un certain lot de terre avec les améliorations, etc. dans le 1er District de cette ville, dans l'ilot borné par les rues Willow, Cistborne, Cypress et Laf rette, désigné par le No 3 et mesurant 27 pieds de face à la rue Willow sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles.

2e Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations, etc., situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilot No 29, borné par les rues Perdido, Gravier, Johnson et Galvez, et désigné par le No 14, ledit lot mesure au pied anglais, 29 pieds, 11 pouces et 7 lignes de face à la rue Gravier sur une profondeur de 130 pieds, 3 pouces et 7 lignes, entre lignes parallèles

Conditions—Comptant sur les lieux. Acte de vente pardevant H. L. Loomis, notaire, aux frais de l'acquéreur

W. D. KINGSTON, Encanteur.
Bureau 604 rue Gravier.
12 sept—12 19 26—oct 3 13

UNE RESIDENCE
— POUR —
$200
— ET —
Ne pas Payer de Loyer
C'est justement ce que vous pouvez avoir, pour cette somme. Je vous bâtirai une résidence, là où vous le désirerez en cette ville sur un de mes lots, en votre paiement; au lieu de payer un loyer, vous gagnerez de l'argent. Si vous avez un lot vous n'aurez pas besoin des $200.
J. MANGER,
Chambre 303,
Liverpool and London Building.
1er sept—1 an

VENTES A L'ENCAN

PAR D. DANZIGER.

ANNONCE JUDICIAIRE
Site de choix pour bâtir,
Dans le Second District, rue Conti, coin Dupré
Succession de Jacob Huber et femme.
No 33,213—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

PAR D. DANZIGER, Encanteur,—MARDI 12 octobre 1897 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 629 et 631 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de ladite Cour, à moi adressé, il sera vendu à l'enchère publique—

Un certain lot de terre, désigné par le No 10, borné par Conti, Dupré, White et la Promenade Carondelet, mesurant 31 pieds 5 pouces 7 lignes de face à la rue Conti sur 107 pieds 11 pouces 2 lignes de profondeur et face à la rue Dupré (ton plus ou moins); le dit lot forme l'encoignure des rues Conti et Dupré. La rue Dupré est pavée.

Termes—Un tiers ou plus comptant; la balance à 1 et 2 ans, billets de l'acquéreur garantis par hypothèque spéciale, privilège de vendeur portant 8 pour cent d'intérêt par an de jour de date, toutes les clauses de sécurité usuelles; l'acquéreur assumera les taxes de 1897 en plus et au dessus du prix et fera un dépôt de 10 pour cent de l'adjudication, et paiera l'acte de vente devant F. J. Dreyfous, notaire public.

5 sept—5 12 19 26—oct 3 10 à date

PAR W. H. FITZPATRICK.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Cottage double 2601 et 2603, avenue Washington, coin rue Locust.
Succession de Mme Caroline Herberger.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division D—No 54,015.

PAR W. H. FITZPATRICK, Encanteur—Bureau, 336 rue Carondelet—MARDI, le 28 septembre 1897 à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues St Charles et Camp, en cette ville, où le plan donne les dimensions, etc., en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, siégeant en place de l'Honorable N. H. Rightor, juge de ladite Cour, Division D, maintenant absent en congé, en date du 24 août 1897, rendu dans l'affaire ci-dessus, et adressé à W. H. Fitzpatrick, encanteur, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, à savoir—

Deux certains lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits voies, privilèges, servitudes, avantages et dépendances qui y appartiennent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Washington, Quatrième, Magnolia et Locust, désignés par les numéros trois et quatre, sur un plan annexé à un acte de vente des deux lots de terre passé pardevant William J. Castell, ancien notaire en cette ville, le vingt-cinquième jour de mars 1869; les dits deux lots se touchent et mesurent chacun trente-trois pieds cinq pouces de face à la rue Washington sur une profondeur de quatre-vingt dix neuf pieds, plus ou moins, entre lignes parallèles; le lot numéro quatre forme l'encoignure des rues Washington et Locust. Les améliorations consistent en un rémunératif cottage double contenant trois chambres et vestibules de chaque côté et aussi une confortable écurie. Les deux côtés sont loués pour un bon prix.

Termes et conditions—Comptant et l'acquéreur devant en plus assumer toutes les taxes dûes et exigibles pour l'année 1897, et aussi faire un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication pour lier la vente.

Acte de vente, pardevant Théo. G. Spitzer, Esq., notaire aux frais de l'acquéreur.

20 août—26 27 28 29—sept 5 12 19 26 27 28

PAR W. H. FITZPATRICK.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Appareil Electrique de Valeur.

PAR W. H. FITZPATRICK Encanteur—Bureau No 336 rue Carondelet—Le MERCREDI, 15 septembre 1897, à 11 heures A. M. il sera vendu aux enchères publiques, conformément à l'acte 124 de la session de 1890, de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, autorisant la vente par porteurs communs de tous les frets non réclamés, et régularisant la disposition des résultats, etc., dans le hangar No 4 du chemin de fer Illinois Central encoignure Erato et Front, pour le compte de ceux que cela concerne—

13 boîtes d'objets d'électricité, 1 dynamo 2 paquets de taquets, 1 paquet d'épingles, 1 boîte de X arms, 1 rouleau de fil fin, 1 boîte d'un vre, 1 boîte de baguettes de cuivre, aussi 7 boîtes de cuivre pour [illegible]

Conditions—Comptant, et livraison immédiate requise

5 sept—5 12 15

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Placements de choix.
Deux Jolis Cottages sur l'Avenue Cleveland, près Broad.
Succession de Lawrence ou Laurence Baron.

PAR PAUL & GURLEY Albert Paul, Encanteur—Bureau No 727 rue Commune—Le MARDI, 12 octobre 1897, à midi à la Bourse des propriétés foncières No 629 rue Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Fred D. King juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B agissant pour l'Hon. N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D maintenant absent en congé, daté 31 août 1897, dans l'affaire et pour le compte de la succession de Lawrence ou Laurence Baron, docket No 53 962 de la dite Cour, il sera vendu à l'enchère publique, à savoir —

1o Un certain lot de terre ensemble avec toutes les améliorations, etc., qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par la rue Gasquet (maintenant avenue Cleveland), les rues White, Broad et Palmyre, désigné comme lot 13 sur un plan de C. A. Heriquet mesurant 30 pieds de face à la rue Gasquet sur 150 pieds 10 pouces et 2 lignes de profondeur. Les améliorations, désignées par le numéro municipal 2746 rue Gasquet, consistent d'un joli cottage résidence, confortablement distribué, hangar, citerne entrée pour wagon, etc.

2o Un certain lot de terre ensemble avec toutes les améliorations, etc., qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet orné par la rue Gasquet (maintenant avenue Cleveland), les rues White, Broad et Palmyre, désigné comme le lot 12 sur le même plan ci-dessus décrit et mesurant 30 pieds de face à la rue Gasquet sur 150 pieds 10 pouces et 2 lignes de profondeur, entre lignes parallèles, le voisinage s'améliore rapidement et près de toutes les commodités. Les améliorations consistent d'un joli cottage connu par le No 2744 rue Gasquet confortable et avec hangar, citerne, entrée pour wagon, etc.

Conditions—Un tiers ou plus en le tout comptant le reste si en a à rendre avec billets garantis par hypothèque spéciale, portant 8 0/0 d'intérêt par année à partir de la date de l'adjudication jusqu'au paiement final, avec toutes les clauses usuelles de sécurité

L'acquéreur assumera les taxes de 1897 et devra faire un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication.

Acte de vente aux frais des acquéreurs, par devant Chas B. Upton, notaire.

5 sept—5 8 12 19 26—oct 3 12

Succession de H. H. et L. M. Hyams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 339—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par Mme Laura Hyams, administratrice de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN, Greffier.

10 sept—10 14 19

VENTE PAR LE CONSTABLE.

Hy Toelke, agent, vs D. Robinson.

QUATRIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans—No 17,977. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Downing, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, à moi adressé je procéderai à la vente aux enchères publiques à mon entrepôt, enc